

MOUTIER Les autonomistes réunis à «Faites la liberté»

Le oui de six jeunes, entre le lac et le Doubs

24 novembre 2013



MICHAEL BASSIN

Donner la parole aux nouvelles générations. Telle était la devise de la partie politique de «Faites la liberté» qui s'est déroulée samedi à Moutier dans une Sociét'halle pleine. Ainsi, six jeunes (âgés de 18 ans à la trentaine d'années) représentant les six fédérations du Mouvement autonomiste jurassien ont dit pourquoi ils voteront oui en novembre.

Pour Stéphane Hänni, de La Neuveville et représentant la fédération de son district, «le Jura de Boncourt à La Neuveville, c'est avant tout un idéal» qu'il désire pour sa région. «Celui d'un canton nouveau enfin représentatif de son identité culturelle, de son économie, de son passé et de ses particularités. C'est aussi le souhait de voir se réunir à nouveau un même peuple injustement divisé, sous la bannière d'un avenir commun apparaissant aujourd'hui plus que jamais indéniable. Et une possibilité de représentation politique réelle pour notre région.» Le citoyen du bord du lac estime

que Les Neuvevillois ont tout intérêt à voter oui pour donner une chance à une constituante «qui aboutirait certainement à nous redonner quelques-unes de nos administrations perdues et bien d'autres choses encore».

Représentante de la fédération du district de Courtelary, Raja Ben Jeddou affirme faire partie d'une jeunesse «qui n'est pas assez égoïste pour rejeter une simple discussion». Selon la citoyenne de Sonceboz, la réconciliation et le progrès passent par le débat démocratique. «Nous voulons regarder vers l'avenir, vers un horizon nouveau, vers un espoir.» Elle a aussi évoqué les liens entre le Jura bernois et Bienne. «Nous aimons Bienne, mais pourquoi Bienne ne nous aimerait-elle pas en nous accompagnant dans l'autonomie plutôt qu'en voulant nous détourner d'elle, pour mieux nous dominer?»

Représentant la fédération du district de Moutier, Antony Peltier estime que le 24 novembre offre aux jeunes «une opportunité de prendre leur destin en main, de pouvoir modeler leur avenir plus facilement, avec des personnes de la même mentalité et de la même langue». Selon le jeune homme de Malleray, une assemblée constituante permettrait de résoudre bien des problèmes. Il votera oui car «le but final est que le Jura-Sud, de même que l'ensemble de la communauté jurassienne, y gagne et que son avenir soit meilleur».

Comme les autres intervenants, Maude Membrez (Delémont) est

d'avis que le Jura bernois et le Jura ont intérêt à unir leurs forces, et qu'il faut avoir «le courage de reposer les choses à plat». Idem pour Clélie Riat (Ajoie et du Clos du Doubs), qui souhaite la création d'une constituante afin de «construire un nouveau canton moderne». Et ainsi de mieux pouvoir se projeter dans l'avenir. Quant à Emilie Boillat (Franches-Montagnes), elle juge impossible de faire gagner le oui en voulant battre l'adversaire. Selon elle, il faut suivre l'option de «la négociation» et «écouter au sérieux les revendications des réticents à un nouveau canton». Ce qui serait possible de réaliser au sein d'une constituante, dit-elle. ◉



Des défilés des drapeaux de toutes les localités du Jura et du Jura bernois ont précédé les six discours des jeunes samedi à Moutier lors du rassemblement des autonomistes. STÉPHANE GERBER

MAXIME ZUBER S'EN PREND AU SONDAGE ET APPELLE LES MILITANTS À SE RETROUSSER LES MANCHES

Maxime Zuber a visiblement été marqué par le sondage publié dans Le Journal du Jura, puisqu'il lui a consacré la moitié de son intervention samedi. Et pas pour saluer cet éclairage mené par l'institut Demoscope... Pour rappel, 49% des 1000 personnes ayant répondu affirment qu'elles voteraient non en novembre.

Tout en prenant quelques précautions rhétoriques, le député-maire de Moutier s'en est pris vertement à plusieurs aspects de l'enquête. «D'aucuns prétendent que la date choisie pour ce prés sondage convenait plus à une opération commerciale d'un groupe de presse fêtant son 150e anniversaire le surlendemain de sa publication qu'à des exigences de qualité méthodologique visant à déterminer l'état effectif de l'opinion sur une question appelée à être tranchée cinq mois plus tard. Ne m'attardez pas sur le terrain du procès d'intention, je m'intéresse en revanche sur ce que tait cette enquête sta-

tistique davantage que sur ce qu'elle dit», a-t-il lancé, regrettant l'absence dans le journal d'indications quant à la marge d'erreur ou les résultats par district (voire par commune). Le chiffre de 96% de personnes affirmant savoir que l'on votera sur l'avenir institutionnel de la région en novembre est par ailleurs qualifié par Maxime Zuber de «véritable miracle statistique». Tout en affirmant ne pas vouloir «pratiquer la méthode Coué ou jouer les mauvais perdants», il demande des éclaircissements.

«Au-delà de l'intérêt commercial de cette enquête, son impact politique n'échappe à personne. Ce sondage est de nature à doper la campagne des partisans du non, lesquels peinaient à défendre leur position autrement que par des arguments fallacieux ou anachroniques», a-t-il encore ajouté. Tout ça pour dire, aussi, que ces résultats ont eu «l'effet d'une douche froide sur les citoyens favo-

rables à la poursuite du dialogue interjurassien et ouverts à la perspective d'un processus de réconciliation aboutie». Et Maxime Zuber a fait part de sa «déception face à quelques réactions désabusées entendues ici et là dans les rangs militants». D'où son appel à la mobilisation: «on cesse de se morfondre et de douter, on retousse les manches et on se met au boulot!» Des paroles accueillies sous les applaudissements.

Une annonce aussi. La commune de Moutier pourrait s'inspirer de l'initiative prise par Tavannes et organiser en septembre un débat réunissant les représentants des deux gouvernements et des comités de campagne. «Nul doute que les démocrates dignes de ce nom accepteront volontiers d'y prendre part», a-t-il glissé au passage.

www.journaldujura.ch

A découvrir notre dossier sur le vote du 24 novembre